REINE DE LA PAIX, PRIEZ POUR NOUS

Une nation sidèle à Marie ne saurait périr. (Mgr Ad. Langevin, O.M.I.)

(Suite et fin)

A l'heure actuelle, la partie se joue, sous une forme nouvelle, au sein même du vieux Québec...

Quoi qu'il en soit, il est évident que nous traversons l'une des plus terribles crises de notre histoire.

Faut-il désespérer de notre avenir national ? Oh, non! la Sainte Vierge est encore avec nous! Comme nos pères, aux heures les plus sombres de notre existence, prosternons-nous à ses pieds et supplions-la de soutenir notre courage en nous faisant bien saisir les grandes leçons de la guerre.

"La paix", aime à répéter Sa Sainteté Benoît XV, "n'a pas déserté la terre sans la permission du ciel; et au-dessus des armées qui s'entrechoquent, les yeux illuminés du croyant doivent voir la divine Providence qui permet que les nations coupables se donnent, par de mutuels carnages, les châtiments proportionnés à leurs prévarications." "Vous verrez", écrivait Pie X, avec l'accent d'un prophète, à la veille du congrès eucharistique de Lourdes, "vous verrez que le Sacré-Coeur et la Sainte Vierge y feront des leurs !" "O Jésus! ô Marie, rétablissez votre règne sur nos nations respectives !" s'écrièrent les mliliers de pèlerins venus de tous les points de l'univers. Et l'écho de ces acclamations se répercutait encore que déjà de tous les clochers d'Europe sonnait le tocsin de la mobilisation.

Le conflit actuel serait donc un châtiment providentiel des-